

Adresse de la société républicaine de Saint-Pons (Hérault) qui annonce avoir concouru, pour la somme de 1500 livres, à la construction d'un vaisseau, lors de la séance du 8 messidor an II (26 juin 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société républicaine de Saint-Pons (Hérault) qui annonce avoir concouru, pour la somme de 1500 livres, à la construction d'un vaisseau, lors de la séance du 8 messidor an II (26 juin 1794). In: Tome XCII - Du 1er messidor au 20 messidor An II (19 juin au 8 juillet 1794) p. 188;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1980_num_92_1_25287_t1_0188_0000_4

Fichier pdf généré le 30/03/2022

tisme sont arrivés dans leur fonderie, et réduits en lingots, qui seront plus utiles à la République; que d'après les ordres des représentants Ricord et Robespierre, ils ont fait passer 2 000 marcs d'argent à l'armée d'Italie, et que, dans plusieurs communes, les églises ont été converties en temples consacrés à la raison.

[Les administrateurs témoignent ensuite l'horreur que leur a causé le crime tenté contre la personne de Robespierre et de Collot-d'Herbois.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Grasse, 27 flor. II] (2).

« Notre Département avoit déjà fourni à La Monnoye une quantité Considérable d'argenterie provenant des Eglises; mais Les Prêtres Difficiles à se dépouiller des Richesses de ce Bas Monde, dont ils prêchoient Le Mépris au peuple, en avoient Retenu une partie.

Nous Venons d'arracher à Ces Charlatans Religieux Le Reste de Leurs hochets; Les Saints et Saintes sont arrivés dans notre fonderie précédés de Croix, de Calices et calons (?). Ces joujoux de la Superstition sont Réduits en Lingots et vont une fois Etre utiles à la République.

D'après L'ordre des Représentans Ricord et Robespierre, nous avons fait passer 2 000 Marcs d'argent à L'armée D'italie.

La Raison Eclaire Les hommes de ce département. dans plusieurs Communes Les Eglises ont été Converties En Temple de la Raison; Les Trétaux des prêtres Sont brisés et la Superstition ne bat plus que d'une aile.

Les administrateurs du Directoire Du Département du Var.

FAUCHIER, RABOUL, CAUVIN (?), DOUTAY Cadet (présid.), CHABERT (secrét.).

9

La société républicaine de Saint-Pons (3) annonce à la Convention qu'elle a concouru, pour la somme de 1 500 liv., à la construction d'un vaisseau qui portera le nom de l'Hérault.

Mention honorable, insertion au bulletin (4).

[Thomères, ci-dev^t Saint-Pons, 19 prair. II] (5).

« Citoyens législateurs.

Notre société vient de concourir avec quelques unes du département, pour faire un fond destiné à la construction d'un vaisseau qui portera le nom de l'Hérault. Ce fond s'élève dans notre société à 1 500 liv. indépendamment de ce qui sera fait dans la commune, il seroit plus considérable si nous avions autant de facultés

(1) P.V., XL, 174. Bⁱⁿ, 10 mess. (2^e suppl^t); J. Fr., n° 640; J. Sablier, n° 1401; M.U., XLI, 139; Ann. R.F., n° 209.

(2) C 308, pl. 1196, p. 24.

(3) Hérault.

(4) P.V., XL, 174. Bⁱⁿ, 10 mess. (2^e suppl^t); J.-S. Culottes, n° 498; J. Perlet, n° 643; Mess. Soir, n° 676.

(5) C 309, pl. 1204; p. 23.

que de zèle. Mais nous suppléerons par nos vœux et par nos efforts aux moyens que la fortune nous refuse. Vive la république! ».

[4 signatures illisibles].

10

La société populaire de Sault (1), district de Carpentras, félicite la Convention d'avoir encore déjoué les dernières conspirations; elle l'invite à rester à son poste; elle fait hommage de 2 exemplaires de son adresse, qui finit par ces mots. « Ici, comme par-tout ailleurs, les prêtres ont abdiqué, et la dépouille de nos temples a augmenté le nombre des offrandes civiques; en un mot, la raison triomphe, son flambeau nous éclaire, son arbre nous ombrage, et il n'existe d'autre culte dominateur que celui de la vertu ».

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité d'instruction publique (2).

[Sault, 10 flor. II. présid. de la Conv.] (3).

« Citoyen Président,

Tu trouveras sous ce pli une adresse de notre société à la Convention nationale, en manuscrit. Plusieurs exemplaires imprimés joints.

Vive la République! S. et F. »

GUION (présid.), BAYLE, LAGNE (secrét.).

[Sault, 20 germ. II].

« Citoyens representans,

Une ligue infernale, ennemie de notre liberté, vouloit nous replonger dans les fers, visoit à dissoudre la Convention nationale, tendoit à rétablir la royauté: mais que peuvent les efforts réunis des conspirateurs et des traîtres contre l'heureux destin qui protège la République, qui fait avorter tous les projets populeux, à peine conçus, qui en démasque, en confond les auteurs, et place enfin leurs têtes scélérates sous le fer de la loi?

Grâces soient rendues à vos soins paternels; pour la centième fois la République est sauvée: vous l'avez heureusement préservée de l'abîme profond qui devoit lui servir de tombeau; et son attitude n'en devient que plus imposante, les conspirations ne servant qu'à multiplier ses triomphes.

Quelle est donc la rage qui transporte ses ennemis? et quand mettront-ils un terme à la fureur qui les aveugle? Qu'ils sachent que jamais ils ne parviendront à renverser le trône de la liberté, élevé sur les débris de la tyrannie, et que les adorateurs de cette divinité tutélaire périroient 1 000 fois, plutôt que de voir abbatre (sic) ses autels.

Voilà le manifeste des Républicains français: leur courage et leur résistance croissent en proportion des assauts qu'on leur livre, des trahisons qu'ils éprouvent, des obstacles qu'on leur oppose; aussi tout leur présage une victoire complète: la liberté pour laquelle ils

(1) Vaucluse.

(2) P.V., XL, 174.

(3) Fⁱⁿ 1010^p, doss. 3623.